

**HOMÉLIE DU 14° DIMANCHE ORDINAIRE B (7 juillet 2024)**  
(Ézéchiel 2/2-5... Psaume 122/1-4... 2 Corinthiens 12/7-10... Marc 6/1-6)

Les mois de juillet - août sentent bon les vacances, pour les enfants et les jeunes bien sûr, mais aussi pour beaucoup d'adultes qui prendront un temps de repos. Mais qui dit vacances ne dit pas repli sur soi ! Chrétiens, nous sommes toujours porteurs de la Bonne Nouvelle. Et la Parole de Dieu ce matin pourrait se résumer en un mot : la mission. Une mission pas toujours facile, comme en témoignent le prophète Ézéchiel, l'apôtre Paul, et bien sûr Jésus lui-même.

Commençons par Ézéchiel. Nous sommes au 6° siècle avant Jésus. Le peuple d'Israël est déporté à Babylone. Ézéchiel, qui était prêtre du temple de Jérusalem, fait partie de la colonne des exilés. Une vision le fait tomber face contre terre. C'est alors que *"l'Esprit vient sur lui et le fait tenir debout"*. Il est des moments où nous perdons courage, où nous croyons que tout est perdu ! Le Seigneur peut nous faire cette grâce, ce cadeau, de nous relever ! Or, l'épreuve que vit le Peuple de Dieu n'est pas sans lien avec sa rébellion. Il n'a cessé depuis des siècles de se rebeller contre Dieu : les temps actuels y ressemblent sous bien des aspects. Que les hommes aient de temps en temps un coup de colère contre Dieu, ça arrive à tous... mais qu'ils s'entêtent, c'est plus grave ! Alors le Seigneur dit à Ézéchiel trois choses : *"écoute, je t'envoie, tu leur diras"...* Écoutons le Seigneur qui nous parle : il le fait de multiples façons, dans l'Écriture, à travers les événements. Mais cette Parole n'est pas un trésor à garder pour soi ! Il nous faut la dire à temps et à contre temps : *"Qu'ils t'écoutent ou qu'ils ne t'écoutent pas "* dit le Seigneur à Ézéchiel.

Cette difficulté de la mission, nous la retrouvons avec Jésus lui-même. Revenu dans son village, il entre dans la synagogue pour prier. On suppose que quelqu'un l'a invité à prendre la parole : alors, il se met à enseigner. Et voilà que ses auditeurs sont *"frappés d'étonnement"* devant sa *"sagesse"* et ses *"miracles"*. Même si nous ne savons pas ce qu'il a dit ce jour-là, nous avons accès à tout ce que nous rapportent les évangiles. Et il est vrai que Jésus étonne bien souvent ! Mais qui dit étonnement dit émerveillement chez ceux qui l'accueillent. Ici, un nouveau sentiment va se faire jour. Ce Jésus, on le connaît ; c'est l'enfant du pays. Il est charpentier, on connaît sa famille. Alors, on va passer du mot *"étonné"* au mot *"choqué"...* Attention, ce danger nous guette nous aussi. Il n'est pas rare en effet que certains, qui se disent chrétiens, fassent le tri dans ce que dit Jésus, accueillant ce qui leur plaît et refusant d'un revers de main ce qui les choque. *"Étonnés"* puis *"choqués"*, *"son pays, sa parenté, sa maison"* le rejettent. Le sentiment de Jésus est plus fort encore : il affirme qu'on le *"méprise"* ! Mais rien ne l'arrête cependant puisqu'il enseigne dans les villages alentour... Nous aussi, il nous arrive de connaître l'échec dans la mission. Tenons bon. Notre faiblesse ne doit pas être un prétexte pour baisser les bras.

Et là, nous est offert le visage de Paul. Parti jusqu'à Corinthe, Paul avait connu un certain succès. Après son dernier séjour où les choses se sont mal passées, Paul écrit une deuxième lettre. Et là, il va se dévoiler : il porte une *"écharde"* dans sa chair. Quelle est-elle ? Personne ne sait. Mais elle le fait souffrir. À tel point qu'il a demandé par trois fois au Seigneur de l'en délivrer. Ça fait penser à Jésus au jardin des oliviers, demandant au Père que la coupe passe loin de lui. Comme lui, Paul voudrait que le Seigneur fasse disparaître la souffrance ; au lieu de cela, il lui donne la grâce de supporter l'épreuve ! Là encore, c'est une expérience que nous pouvons faire : *"Ma grâce te suffit !"* Le Seigneur donne ce dont nous avons besoin quand nous en avons besoin ! C'est alors que Paul fait cette découverte : *"Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort !"* Puisse-nous nous en convaincre : plus nous nous sentirons faibles, démunis, quand il s'agira de témoigner de notre foi, et plus nous serons émerveillés de voir que le Seigneur agit, qu'il nous surprend. Amen.

Bruno DEROUX